

# DE LA RESURRECTION DU CHRIST AU SOUFFLE DE L'ESPRIT SAINT



**PAROISSE SAINTE TRINITE GRENOBLE**  
*de Pâques à Pentecôte 2020*



## RENDEZ-VOUS AVEC LE SAINT ESPRIT.

Elle était petite, pas toute jeune, légèrement moustachue ; elle avait l'œil vif, la parole alerte, la répartie drôle mais jamais acerbe. Coiffée de sa cornette blanche des Filles de la Charité, c'était sœur Vincent, notre prof. de philo. Elle ne commençait jamais son cours sans avoir arrosé ses cactus posés sur le rebord de la fenêtre du couloir. En les arrosant, elle récitait avec nous les deux prières au Saint-Esprit dont elle avait traduit le latin – difficile pour une grande partie d'entre nous – en vers plus accessibles. Cela me ferait plaisir de les partager avec vous aujourd'hui pour fêter et honorer la Pentecôte.

Michelle.

### Veni Sancti Spiritus.

Viens à nous ô Saint Esprit / Fait jaillir du paradis / un rayon de ta splendeur /  
Viens, père des indigents / dispensateur de présents / Viens lumière de nos cœurs /  
Consolateur sans égal / de notre âme hôte cordial / et fraîcheur pleine de charme /  
Repos parmi nos labeurs / tu tempères nos ardeurs / et tu viens sécher nos larmes /  
Ô bienheureuse clarté / jusqu'en leur intimité / remplis le cœur des fidèles /  
Ô force surnaturelle / rien d'humain ne peut longtemps / sans toi rester innocent /  
Assouplis ce qui est raide / Rends droit ce qui est faussé / guéris ce qui est blessé /  
Accorde à tes fidèles / qui t'implorant confiants / tes sept dons sanctifiants /  
Donne mérite et vertu / donne l'accès du salut / donne la joie éternelle.

### Veni Creator Spiritus

Venez, ô Esprit Créateur dans les âmes qui sont à vous.  
Comblez de la grâce d'En-Haut les cœurs que vous avez créés,  
Vous qu'on nomme Consolateur, Don du Très-Haut, Source vivante.  
Vous le feu, Vous la charité et l'onction spirituelle  
Vous mettez des mots sur nos lèvres.  
Donnez la lumière aux esprits, répandez l'amour dans nos cœurs,  
et qu'à votre suite, entraînés, nous évitions tout ce qui nuit.  
Enseignez-nous ce qu'est le Père, faites-nous connaître le Fils,  
et croire à tout jamais en Vous qui êtes leur commun Esprit.  
A Dieu soit la gloire, au Père,  
au Fils ressuscité des morts  
et à l'Esprit Consolateur,  
dans la suite infinie des siècles !



Sacré Cœur Grenoble

## Il fallait bien qu'ils soient trois

Il fallait bien qu'ils soient trois !

Une, que questionne la vie / la mort  
car, femme, son corps peut porter la vie,

Une, dans la nuit  
qui va voir éclore la lumière,

Une, pressée d'aller au tombeau  
pour le rite des funérailles,

Une, qui constate  
la pierre roulée,

Une, qui, les "pieds sur terre",  
en déduit : le corps à été "enlevé",

Une qui s'interroge  
et court interroger les amis.

Deux qui à la hâte  
se mettent en route.

Un, plus rapide,  
qui s'arrête au seuil,  
qui constate : les linges sont posés.

L'autre qui entre,  
qui constate : le corps n'est plus là  
ses vêtements de mort  
ont été déposés.

Le premier qui entre et qui,  
dans cette faille ouverte,  
dans ce vide du tombeau,  
"voit" la Vie, la vraie Vie,  
jaillir de la mort.

Ils sont trois, comme Dieu se révèle en 3  
Ils sont trois à nous révéler  
nos cheminements,  
à nous montrer le chemin.

Dans notre vécu, chacun,  
nous constatons.  
Dans nos sociétés du XXIème siècle,  
des groupes constatent,  
des scientifiques analysent.

Dans cette crise du Covid-19,  
en ce moment, dans la phase du vécu,  
on constate.

Les constats, les analyses sont variées,  
les questionnements sont multiples,  
nos vécus sont différents.

Chacun,  
seul,  
en groupe,  
chaque institution,  
peut "pousser l'analyse",  
s'engager plus avant,  
déployer les moyens,  
donner un but à sa vie,  
construire et entretenir  
le "bien commun".

Chacun peut dans les "vides" de sa vie,  
dans les moments de crise, de mort,  
est invité à puiser  
dans le vide du tombeau  
l'événement fondateur  
qui comblera sa soif de Vie.



## ***Petite liturgie du lavage des mains***

Seigneur,  
quand je laverai mes mains aujourd'hui,  
lave la peur de mon cœur,  
lave les soucis de ma tête,  
lave les menaces mortelles de ce monde.

Seigneur,  
lave tous ceux qui ont besoin  
avec ton espérance  
et lave-moi avec ton amour  
à chaque fois que je te cherche.  
Amen

Va avec la force que tu as,  
deviens un témoin de la foi.

Ne regarde pas les épreuves de demain  
À partir des seules forces de tes mains.

Dieu renouvelle sa grâce chaque matin,  
il calme tes angoisses, il partage ton chemin.  
Amen

Transmis par Paule A.

## < PEINE ET JOIE > PENDANT LE CONFINEMENT

Au début du printemps 2020, pendant le Carême, nous tous avons traversé le désert, loin du monde et du bruit, avec un sentiment d'oppression en confinement. Ayant l'espérance de voir la lumière le plus tôt possible, ce temps libre et calme m'a permis de réfléchir sur moi-même et de m'occuper de ce que j'avais laissé de côté jusqu'à présent.

Au matin du 7 avril, une sonnerie du téléphone retentit que je pressentais depuis quelques jours. Un de mes fils, pneumologue, nous a averti qu'il est contaminé par le Covid-19 en soignant les malades. Quelle nouvelle ! J'étais saisi d'effroi et j'ai imaginé soudain la fin de sa vie.

C'était lors de la Semaine de la Passion. Je me demandais si le Seigneur l'avait appelé ? Mais c'était trop tôt, il a quatre enfants à charge. Sur le coup, je me préparais de ne pas être trop effondrée pour la famille et j'ai essayé de me consoler en me rappelant de bons souvenirs qu'il m'avait laissés depuis son enfance.

Le vendredi Saint 10 avril, il a été transféré en réanimation. Durant cette semaine sainte, je ne cessais pas de prier, d'une part pour la Passion de Christ, d'autre part pour mon fils. Je voyais en esprit la Vierge Marie qui avait supporté en silence la souffrance de son Fils.

Le samedi 11 avril au matin à 7h54, il m'a envoyé un SMS : « Maman, tu me réciteras un ' Je vous salue Marie ' pour moi ».

Un SMS suivant à 9h35 : « Je l'ai récité cette nuit pendant les séances de ventilation, C'est mieux, mieux .... Je vous embrasse »

Un troisième SMS de la même journée : « On dirait que j'aurais mon Chemin de Croix et vous aussi cette année »

Un SMS suivant à 16h45 : « Je me sens beaucoup mieux qu'hier, merci pour tes prières »

Un SMS le 12 avril : « Joyeuses Pâques à vous ! Il semble que je passe doucement le cap critique sous le traitement lourd, Je vous embrasse »

Tous ses mots par SMS m'ont émue de joie et j'ai senti les larmes couler sur mes joues, car c'est une révélation de sa Foi. Au fond de son cœur vivait l'image de la Sainte Vierge Marie.

Je me disais que sa souffrance n'était pas simplement une maladie dangereuse, mais une épreuve de Foi.

**Je vous  
salue  
Marie  
Amen!  
Alléluia!**

## RETROUVAILLES

« Je cherche / le visage / le visage / du Seigneur /  
Je cherche ... »

Où pourrais-je le trouver ?

« Le portail de Chartres qui nous montre Dieu façonnant amoureusement la tête bouclée d'Adam en y regardant le profil de son Fils bien-aimé, dit en images chrétiennes cette confirmation de l'homme par Dieu. »

Chanterais-je : « Je cherche le visage du Seigneur », si je n'avais la nostalgie de vos visages, vous que je retrouve le dimanche ? Des rencontres scellées par un regard, un sourire, une parole chuchotée, un air de connivence, un attendrissement devant ces petits enfants joyeusement attendus et déjà admirés ? Nostalgie de vos visages qui me disent Dieu échangé ...

Je cherche son visage tout au fond de ... nos cœurs. Alors, utilité du covid 19, utilité d'un sale petit virus qui nous a obligés au confinement, et nous a permis de Te chercher au fond de nos cœurs, Toi notre Dieu, et de faire le ménage entre des idoles flattant nos exigences de superflu et un Dieu offert au cœur de nos vies ?

« La nouveauté est entre nos mains, parce que à l'image d'un Dieu qui nous en délègue l'exercice ». Dieu ne nous dicte pas notre conduite, mais Il nous parle pour que nous la découvriions, cette conduite à tenir. Importance de la Parole ... de cette parole que nous tenons à la fin de nos rencontres du dimanche – parole enfin exprimée, nos visages ouverts à la compréhension de l'autre qui nous dit Dieu, « un Dieu qui nous parle avec intelligence, un Dieu qui soit la vivacité d'un projet et une éternelle invention. »

Michelle G.

N.B. 1 - Les citations sont tirées du livre - *Le Sens* - d'un théologien : Gesché.  
2 - Michel Simon avait proposé au CTM, pendant deux ans, une lecture commentée des ouvrages de Gesché .

## LE CONFINEMENT



Aujourd'hui, je suis privée de sortie (rien qu'une heure par jour).

Je dois rester chez moi (mais j'ai un chez moi).

Je dois attendre pour faire les courses (mais les magasins sont pleins de nourriture).

Mais toi petite fille à l'autre bout du monde (mais nous sommes tous du même monde),  
tu ne peux pas te laver les mains, tu n'as pas accès à l'eau, tu fouilles les poubelles pour trouver à manger.

Tu dis que le COVID 19 ne te fait pas peur, car ta vie est dure et que ton école est fermée.

Tu es si triste, mais ! un grand sourire illumine ton visage et tes yeux brillent car tu viens de trouver 3 bouts de galette, ta famille va pouvoir se nourrir ce soir.

Voilà ton confinement.

J'ai appris qu'il existe différents confinements, je n'ai pas à me plaindre du mien.

Martine

## « LA LETTRE »

Pendant ce confinement, j'ai appris le deuil d'un petit cousin Christian de 50 ans sur PARIS , qui laisse 3 fillettes Pauline, Myriam et Héloïse.

Ne pouvant assister aux obsèques, j'ai écrit une longue lettre à ses parents âgés, de 80 ans complètement abattus , d'avoir perdu leur fils unique.

Le deuil d'un être cher nous interpelle, nous bouscule et nous oblige parfois à nous manifester, voilà l'explication de « la lettre »

Il y a 40 ans, comme les années passent vite, lors d'une grande épreuve, sa grand mère Solange m'a emmené mettre un cierge à Marie. Elle était très croyante et aveugle. Moi, je ne comprenais pas ...

Je n'ai jamais oublié cette démarche, bien qu'à l'époque je n'allais pas à l'église !  
Ce décès n'est pas venu pour rien...

Il nous faut rendre ce qu'on a reçu, rien n'est gratuit dans la vie  
...

Ses parents ont été très touchés et m'ont remercié infiniment.

**Danielle.P**





## **BIEN MYSTERIEUX ESPRIT SAINT**

Un jour j'étais en montagne  
avec des amis.  
Nous étions assis sur un rocher  
à quelques mètres  
d'une très grande cascade.  
En silence  
Contemplatifs  
En communion avec la nature.

Intérieurement, je m'émerveillais  
devant la création,  
le Dieu créateur,  
en pleine prière de louange,  
quand soudain mon ami,  
qui se dit non croyant,  
proclame haut et fort :  
« ce doit être ça l'Esprit Saint  
de la force, du mouvement,  
de la beauté, de la vie »

Françoise G

## BRIN DE MUGUET, INSTANT DE BONHEUR OFFERT EN CONFINEMENT

Nous n'en avons pas cette année,  
C'est la faute au confinement.  
Comment en fabriquer un en papier ?  
Internet au secours des enfants.  
Papa, maman, on veut bricoler,  
Ciseaux, crayons, papier vert et blanc.



Mais lorsque l'origami est terminé,  
A qui vont-ils offrir ce présent ?  
Bien sûr à la vieille dame du pallier,  
Aux voisins qu'ils côtoient fréquemment,  
A leur nounou tant aimée.  
Ils vont donc s'activer vaillamment  
Pour déposer demain devant chaque entrée  
Petit billet, joli bouquet blanc  
En espérant qu'enfin ces portes fermées  
S'ouvrent pour laisser passer le vent  
Et qu'hébétés peut-être, mais délivrés  
Ils accueillent avec le dé confinement  
La joie d'une fête de Pentecôte rêvée

## ACTE D'ESPÉRANCE,

### RÉALITÉ ET NON PARABOLE, DES OUVRIERS EMPÊCHÉS DE TRAVAILLER

Jésus a inventé et raconté « la parabole des ouvriers de la dernière heure » pour qu'elle nous serve d'exemple de l'amour des autres.

Dans la parabole dite par Jésus, ces ouvriers n'avaient pas été embauchés avant la dernière heure du jour de travail et pourtant ils avaient besoin de leur pain quotidien.

Le maître sachant cela et compatissant, leur a donné la même somme qu'aux ouvriers qui avaient travaillé tout le jour, ayant été embauchés dès la première heure.

Ma coiffeuse et ma femme de ménage ont été des ouvrières ne pouvant pas travailler, pendant 2 mois, par suite de l'obligation de confinement.

Et elles n'ont pas eu de rentrées d'argent consécutif à cette impossibilité de travailler et gagner leur pain.

De mon côté, j'ai fait des économies qui ont gonflées un peu plus mon compte bancaire.

Et nous pouvons normalement admettre que n'ayant fourni de travail, elle ne reçoivent pas de salaire, pas d'argent.

Mais Jésus dans sa parabole nous dit autre chose.

Et j'ai appliqué ce que m'a montré Jésus :

A ma coiffeuse qui est venue jeudi dernier, j'ai ajouté à ce que je lui devais pour les soins du jour, presque la totalité des sommes que je lui aurais versé si elle n'avait pas été empêchée de travailler.

Et à ma femme de ménage, en lui donnant 80% des sommes que je lui aurais données si elle avait pu venir travailler.

Elles ont été heureuses de ces participations à leurs manques et besoins, et elles m'ont largement remercié.

Cet argent que j'ai économisé par le fait que ces ouvrières ont été interdites de travailler, sans que ce soit de leur faute alors qu'elle en avait vraiment besoin pour vivre, je suis heureux de leur avoir versé.

Je ne dois pas être le seul, catholique ou pas, à agir comme cela.

Moi, je le fais au nom de ma foi en Jésus Christ et en sa parole.

**Et je suis très heureux d'avoir pas ces actes, redonner un peu de joie et d'espérance, à ces prochains qui sont dans des impasses financières suite au Codiv-19.**

Louis Paul MATHIAN, 27 mai 2020.



Depuis le mois de mars, il y a le confinement, parfois facile, parfois plus difficile...

Et puis, autour de nous dès que l'on sort, il y a le printemps : des boules de neige qui nous disent que l'hiver est fini ; la petite marguerite qui s'épanouit dans le gazon tout vert, et que mon petit-fils ramasse pour offrir à sa mamie ; le muguet qui fleurit avant le premier mai ; la glycine qui nous enveloppe de son ombre et de son odeur ; les arums qui nous offrent la pureté de leur forme et de leur blancheur ; les roses aux diverses couleurs ; les pivoines et leur odeur enivrante.

Chaque fleur animée d'un souffle de vie s'épanouit dans sa personnalité en écoutant le chant des oiseaux.

Ah, j'allais oublier le couple de merles qui est venu faire son nid au-dessus de la porte de notre jardin. Là, la merlette couve tranquillement ses œufs ! ...



Merci pour cette nature où l'on peut voir, écouter et aussi, quel bonheur, faire des bouquets.

**C. B.**



## VIVRE LE CONFINEMENT AVEC UN HANDICAP PHYSIQUE

Au début du confinement, j'ai eu très peur, au point d'être déstabilisé. Tout le monde devait rester à une certaine distance, pour ne pas être contaminé. Donner une douche ou habiller une personne dépendante devenait dangereux. Une telle situation exposait au virus. Au début, je redoutai refus systématique. Pendant plusieurs jours, je me suis demandée, va-t-on venir me lever demain matin? Aucun texte officiel ne donnait des directives concernant les personnes non autonomes, de nombreuses vivent à domicile. Nous étions les grands oubliés.

Heureusement l'Association des Paralysés de France, a mis en place un groupe d'aide pour pallier aux déficiences dans de nombreux domaines. Pendant cette période, les appels téléphoniques pour voir, si tout allait bien, étaient très sécurisant. Mes aides ont été fidèles, je n'ai eu aucune défection. La grande crainte dépassée, j'ai pu vivre ce temps particulier dans une certaine sérénité.

Des amis ont été très présents. Ah! les bons petits plats bien mijotés. Ma difficulté d'élocution a limité mes contacts téléphoniques, je téléphonai à ceux, qui me comprenaient vraiment, je gardai un bon lien aussi avec la famille. J'envoyai surtout des emails. Ce fut l'occasion de renouer des relations, d'avoir des nouvelles de personnes connues dispersées à travers la France. Les moments, où je me sentais isolée, furent très bref.

Grâce au courrier électronique, j'ai eu de multiples contacts avec les membres de l'équipe biblique auquel je participe. Les échanges étaient très riches. J'ai lu la « Lettre aux Galates avec les commentaires d'un théologien Dominique Collin. Une première j'ai pu entrer dans une épître de Paul, que je ne trouve pas facile.

Mon kiné m'incita à sortir tous les jours. Pendant de belles journées de printemps, je roulais lentement avec mon fauteuil pour découvrir le parc de la Villeneuve dans ses moindres détails, ses recoins. Je n'avais jamais pris le temps d'apprécier la beauté de celui-ci. J'observai l'éclosion des premières fleurs, les bourgeons des feuilles naissantes. Je fis de nombreuses rencontres, des connaissances nouvelles.

Pendant le temps pascal, une phrase de l'évangile de Jean m'a habité, « Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance ». Cette promesse est-elle pour après notre vie terrestre. Nous connaissons, sans doute une plénitude de vie. Nos rencontres, nos échanges.

L'admiration d'un beau coucher de soleil ou d'une belle peinture me procure les petites ou grandes joies du quotidien. Je goûte un peu à cette vie en abondance, même pendant le confinement.

## ESPÉRER, UN FRUIT DE LA PENTECÔTE



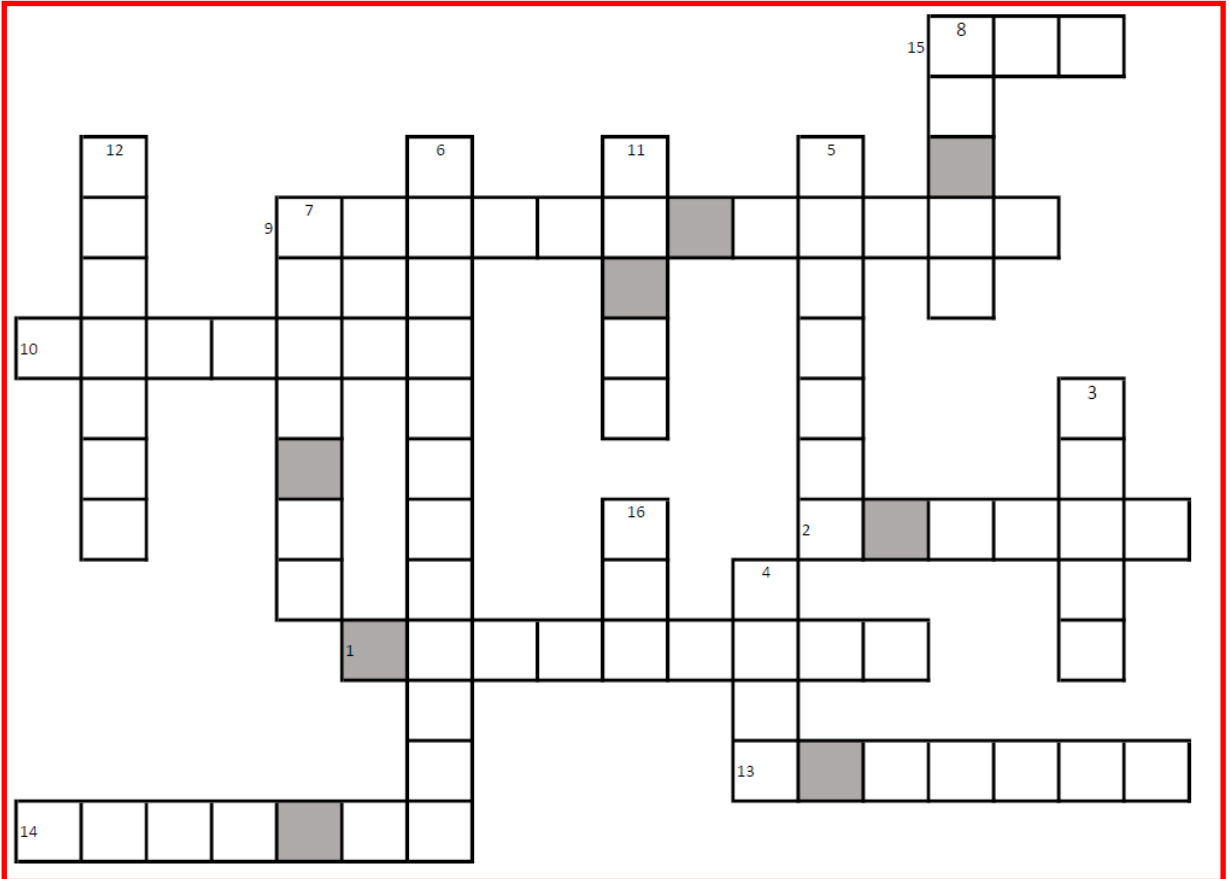
Il y a un mois, je réfléchissais avec vous sur l'idée de confinement, le nôtre, rapproché de celui de Jésus mort et mis dans le tombeau. Dans quel état d'esprit ses disciples étaient-ils après l'échec patent de leur maître ! Qui aurait osé leur parler d'espérance ? Or ce sont ces mêmes hommes et ces mêmes femmes que nous retrouvons au matin de la Pentecôte, ardents, résolus, se lançant dans la mission extraordinaire que le Christ leur a confiée, annoncer aux nations l'Évangile et la Résurrection. Quel changement de perspectives !

On nous le redit sur tous les tons : rien ne sera comme avant la pandémie. Les dégâts, les bouleversements, les cicatrices, seront profonds et longs à surmonter. Que pouvons-nous donc attendre du temps d'après ? Où y a-t-il place pour une espérance ? Pendant ces deux derniers mois, nous avons vu périliter divers éléments de notre société, de notre vie ordinaire, de nos habitudes les plus profondes et nous en avons souffert. Mais à l'inverse, se sont révélés dans ces circonstances inouïes des comportements, des attitudes, des réflexions, des résolutions, afin que le moins bon fasse place au meilleur.

Pour réagir contre un monde fondé sur la recherche forcenée du profit, le pillage irresponsable des ressources de notre terre, la consommation à tout prix, le culte fanatique de l'individu, l'abêtissement programmé. Nous allons retrousser nos manches pour mettre enfin en œuvre concrètement les valeurs de fraternité, de solidarité, d'altruisme, de discernement, promouvoir le bon sens et la mesure. Voilà à quoi employer notre désir de renouvellement, construire un nouveau monde, justifier notre espérance, autrement dit vivre la Résurrection au quotidien.

Un symbole soutient en ce moment mon Espérance. Une vidéo montre Rose, 14 mois, faisant hier ses premiers pas, lâchant le coin d'un meuble, tombant, se relevant aussitôt et marchant quatre pas jusqu'aux bras tendus de son père. Tout y est, le souffle de la vie, puisant son dynamisme dans la nature, soutenue par la confiance, l'audace, l'amour qui fait avancer et soutient. C'est l'exemple que me donne Rose, une toute petite fille, comme la petite Espérance chère à Péguy, marchant résolument entre ses grandes sœurs, la Foi et l'Amour

# REVISION.... ou RECREATION\*



1. 50 jours après la résurrection du Christ
2. avec le Père et le Fils
3. avec le Père et le Fils
4. Il ne vient pas les mains vides
5. L'un des 7 : ce que Dieu attend de nous
6. L'un des 7 : pour approfondir et comprendre
7. L'un des 7 : pour se laisser guider
8. L'un des 7 : pour oser témoigner
9. L'un des 7 : pour saisir le sens de la vraie vie
10. L'un des 7 : pour grandir en humilité
11. L'un des 7 : pour aimer davantage Dieu
12. Il ( 2 et 3 ) nous en donne beaucoup
13. Et nous le communique
14. Elle le représente souvent
15. Lui aussi
16. Pour nous la donner en plénitude

Quelques indices en :

Is 11,1-3; Mc 1,9-12;  
Jn 10,10;  
Jn 20,19-23;  
Ac 2,1-4;  
1 Co 12,7-11

*les mots peuvent varier selon les traductions*

Avec les cases grisées, composer un mot qui nous parle d'esérance

--	--	--	--	--	--	--	--

\* Imprimer la page pour remplir la grille

Catherine D.  
Françoise G.

## **PRIERES\***

Merci aux personnes qui ont tenu ce lieu ouvert pendant le confinement.  
Cela m'a permis de retrouver Dieu dans sa maison, de lui partager mes soucis, lui demander de m'aider dans mon difficile divorce.

Je lui demande maintenant que le souffle de l'Esprit de Pentecôte embellisse qui est encore bon entre mon ex-mari, mes enfants et moi.

**Marianne** le 24/05



Le 9/05/20

Je vous remercie de m'avoir accueillie pendant mon heure de balade pendant le confinement. J'ai trouvé la paix et la sérénité en venant ici après des jours de travail parfois difficile en tant qu'aide soignante.

Merci de cette porte ouverte bien agréable.

**Marine**

Ici, je trouve la paix, la sérénité et le centre avec moi-même. Je parle à Marie; je peux lui dire tout, et lui parler à haute voix me permet de mettre au calme ma tête, mes pensées qui sont bousculées, embrouillées.

Elle est là pour moi et moi pour elle, pour accueillir son calme et sa bienveillance sur moi et écouter son silence.

**Véronique** le 10/5/2020

\* Déposées dans l'église d'Eybens



## PENTECÔTE : lancement de la «BARQUE- EGLISE » (1)

Pour eux, les onze apôtres , c'était l'étonnement !  
Ils avaient vu Jésus s'élever vers les cieux,  
parti où ? grande question, posée évidemment,  
par les proches du Maître, aussi bien jeunes que vieux...  
Ils retrouvèrent bien vite, leur habituel logis,  
Y accueillirent Marie, ainsi que ses amies.  
Si l'angoisse et la crainte les habitaient très fort,  
Ils y priaient beaucoup pour tenir dans l'effort,  
mais aussi pour un acte qui leur tenait à cœur :  
Remplacer l'Iscaïote, le traître de la troupe....  
Deux hommes furent présentés : on pria le Seigneur  
Et le vote qui suivit adjoint Matthias au groupe !  
Tous méditaient sans cesse, ces paroles de Jésus :  
Je vais vous envoyer ce que Dieu a promis ;  
Demeurez dans la Ville : vous serez revêtus (2)  
De la force d'en-haut qu'il donne à ses amis.  
Arriva la Pentecôte, en fin de confinement...  
Les douze se trouvaient, en même lieu rassemblés,  
Quand soudain vint du ciel, un bruit tel un grand vent  
Qui envahit l'espace où ils étaient claustrés.  
C'est alors qu'apparurent des langues, dites de feu,  
Qui, en se partageant, allèrent sur chacun d'eux.  
Les apôtres, très surpris, mais d'Esprit-Saint remplis,  
Se mirent à parler en langages non appris...  
Comme à chaque Pentecôte, la Ville vibrait d'bonheur,  
Chez ces Juifs des régions de Méditerranée...  
La foule grandissant – la nouvelle annoncée –  
Voulait vite constater, l'objet de la rumeur.  
Tous étaient subjugués, par ce qu'on découvrait,  
En se demandant bien, ce que çà signifiait :  
Certains, curieux, ouverts à cette nouveauté ;  
D'autres se moquant d'eux, les traitaient d'enivrés...  
Confirmés par l'Esprit, lui et ses onze amis,  
Pierre enflamma la foule, par un discours hardi  
Qui confortait les mots du Christ ressuscité :  
Enseignez les Nations ; faites des baptisés !

François Baslé

25 Mai 2020

(1) Actes 1 1- 26 et 2 1-41

(2) Ville = Jérusalem



Une photo des délicieux mets que mes voisins m'ont montés fréquemment pendant le Ramadan confiné.

J'étais gênée d'être ainsi nourrie, parce que, en télétravail, je dispose de mes revenus alors que leur petite entreprise subit de grandes difficultés du fait de la pandémie.

Ils m'ont dit que sans partage le Ramadan n'a pas de sens qu'avant d'être jeûne il est ouverture aux autres, échange, et que m'apporter à manger les aidait eux à supporter les restrictions de la fête pendant le confinement.

C'était extrêmement touchant mais aussi le constat que les mêmes mots, les mêmes valeurs nous habitent. Une bonne base pour que chrétiens et musulmans réussissent à vivre ensemble en dépit des extrémismes de tous bords, une grande espérance.

Sophie Boulier

## Pentecôte 2020.

Ce jour-là, pour s'adresser à « toutes les nations qui sont sous le ciel », Pierre et les autres apôtres laissèrent tomber le « latin d'Eglise » - entendu comme une certaine langue, porteuse d'une certaine culture, d'une certaine tradition, qui peut-être avaient fait leur temps.

Les douze parlent à tous leur propre langue : aux politiques, leur langue ; aux économistes, leur langue ; aux éducateurs, leur langue ; aux soignants, leur langue ; aux mères célibataires, la leur, aux ouvriers, employés, migrants, chômeurs, marginaux, etc. la langue que chacun peut entendre parce qu'elle le touche là où sont sa solitude, ses émotions, ses idées, ses rêves, ses préoccupations professionnelles, ses soucis familiaux, ses centres d'intérêt, ses projets d'avenir et, surtout, surtout aujourd'hui, ceux des enfants et des jeunes ...

Georges Steiner dit que « le don des langues est un don et une bénédiction incalculables ». Heureux donc, les douze vers qui se retournent, bouleversés par la nouveauté des paroles, ces gens en attente qui leur demandent : « Que ferons-nous, frères ? » Pierre leur répond : « Convertissez-vous ».

Vous vous souvenez de ce cantique : « Ne rentrez pas chez vous comme avant » ? Eh bien, c'est extraordinaire ce qu'on entend proposer maintenant pour « le jour d'après » ! Jamais autant d'appels à la conversion ! Appels à la conversion d'un système socio-économico-politique qui a fait son temps ; à la conversion *collective* d'une vision du monde obsolète où tout était promis sans limites (le profit, la consommation, le pillage des ressources pour les uns ; toutes les précarités et la croissance des inégalités pour les autres). Appels à la conversion *individuelle* de nos habitudes et de nos mentalités. Tant d'appels pour qu'on ne retombe pas dans les errements d'hier ! Pour que, dès aujourd'hui, l'avenir soit ouvert à tous !

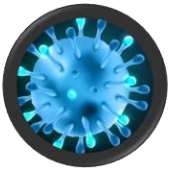
« Qu'est-ce que cela veut dire ? » (Les Actes, 1 et 2)

« Ce que l'on apprend au milieu des fléaux, c'est qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser. » (Griex, le médecin, dans *La Peste* d'Albert Camus)

Nous nous souvenons très bien : un pape, un concile, qui nous exhortaient à discerner les signes des temps. Le discernement : l'un des sept dons du Saint-Esprit. Quels sont ces signes du temps d'aujourd'hui ?

L'Esprit souffle où Il veut. Il fait toute chose nouvelle. Qui entend, dans le tumulte ou le silence, la voix de celles et de ceux qui, dans les *langues de feu* des prophètes, appellent, comme le pape, comme le concile, comme Pierre et les apôtres – et comme beaucoup dans **les médias** en ce temps de covid 19 et de confinement – à chercher des chemins de conversion, et donc d'avenir ?

**R.G. (8 mai 2020).**



## QUE NOUS RAPPELLE CE " CORONAVIRUS " ?

Il nous rappelle la totale négation de toutes les différences ( sexes, ethnies, âge etc...) et il est aussi pour chacun de nous un rappel des limites de notre condition humaine...par notre mortalité !

Riches ou pauvres, ce " Coronavirus" nous pose les mêmes questions. Ce sont nos réponses qui sont différentes.

L'originalité de ce " Coronavirus" c'est qu'il attend, à mon avis , une seule et unique réponse " ***considérer chaque être humain comme son frère*** " !

Ce regard nouveau devrait être à l'origine d'un radical changement qui transformera le sens de notre vie.

La santé doit devenir un bien commun mondial et l'Europe comme tous les pays du monde ( rappel de Thomas Piketty) court un danger mortel si elle n'est pas capable de mobiliser les humains face à ce " Coronavirus" comme elle l'a fait pour ses banques !

Jean Falissard ( Mai 2020 )

**« Le soir venu,[...] alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, par crainte des Juifs, Jésus vint et il était là au milieu d’eux. » Jn,20,19.**

### **Histoire sans prétention.**

Je vais vous faire part d’un événement sans doute anodin mais pour moi riche de sens.

Pendant toute cette période de confinement ou du moins au début de son annonce, les rues étaient désertes, le silence impressionnant, les rares personnes que l’on croisait dans les rues baissaient la tête et traversaient de l’autre côté, les gens restaient cloîtrés chez eux, sidérés par les informations alarmantes que déversaient en boucle les médias.

Heureusement, chaque soir à 20h, les applaudissements pour remercier les soignants brisaient cette atmosphère pesante. Pendant quelques minutes, nous étions à l’unisson, en empathie avec tous ceux qui étaient sur le front.

Notre lotissement, constitué de maisons individuelles jumelées, ne se prêtait pas bien à ce genre d’exercice. Pourtant, chaque soir dans notre rue, quelques personnes sortaient sur leur balcon. Nous entendions au loin des klaxons, des chants, des cris, des instruments de musique mais nous ne pouvions voir que nos trois voisins en face avec les quels nous échangeions rapidement quelques mots et plus loin dans la rue deux familles qui faisaient de grands gestes des bras.

Au bout de quelques temps, « bravant nos peurs ou les consignes », nous descendîmes sur le pas de notre porte puis dans la rue pour rencontrer ceux que nous entendions sans les voir. A 3 ou 4, nous formions un triangle ou un carré, nous faisions « quarrail » comme on dit dans ma région.

Et puis un soir, nous « osâmes nous aventurer » plus loin jusqu’au milieu de la rue où un autre groupe s’était formé et nous agrandîmes le cercle, du bout de chou de 2 ans qui courait pieds nus en pyjama pour échapper à ses parents à la nonagénaire pleine de vitalité et de sagesse. De soir en soir, nous nous réjouissions de cette rencontre qui durait de plus en plus longtemps, nous exprimions nos sentiments sur la pandémie, nous échangeions des nouvelles des uns et des autres et du quartier, nous apprenions à mieux nous connaître, nous parlions tout simplement.

Nous n’oublierons pas ces moments d’ouverture et de partage...

**« Viens, Esprit Saint, en nos cœurs  
et envoie du haut du ciel  
un rayon de ta lumière. » (séquence)**



Pentecôte vitrail Taizé

***Viens, Esprit de sainteté,  
Viens, Esprit de Lumière,  
Viens, Esprit de Feu,  
Viens nous embraser.***